

INDUSTRIE LAITIÈRE

Quarante-huitième Convention Annuelle de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec.

Tenue à Plessisville, Salle de l'Hôtel-de-Ville, les mardi et mercredi 5 et 6 Novembre 1929

Avis:—Toute personne qui aura à prononcer un discours au cours d'une de nos séances devra se limiter à un débit de pas plus de quinze à vingt minutes, afin de donner plus de temps à la discussion. La société publiera ensuite "in extenso" le discours dans son rapport annuel. On est prié de vouloir bien avoir l'obligeance de laisser entre les mains du sténographe officiel quelques copies de son manuscrit avant son départ, afin de nous permettre de satisfaire aux demandes des journalistes.

PREMIER JOUR:—MARDI, 5 novembre 8 hrs.—Messe à l'église paroissiale.

Séance du matin: 9 heures

Ouverture de la convention par M. J.-H. Crépeau, président.

M. Alphonse Lapierre, directeur, "allocution".

M. Pierre Labbé, classificateur officiel: "La classification du beurre".

M. Frank Monaghan, classificateur officiel: "La classification du fromage".

M. L.-P. Lacoursière, professeur à l'Ecole de Laiterie et sous-inspecteur général: "La fabrication du beurre, compétence des fabricants".

M. S.-F. Béliveau, B. S. A., propagandiste en industrie animale: "Amélioration de nos troupeaux par le contrôle laitier".

Séance de l'après-midi: 2 heures,

M. S.-J. Chagnon, B.A., M.S.A., chef du service de l'industrie animale: "Comment diminuer le coût de production du lait sur la ferme".

M. Omer Tessier, classificateur suppléant: "Remarques et Conseils".

M. G.-E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques: "Statistiques de l'industrie laitière".

M. Raoul Dumaine, chef des propagandistes: "La Coopérative Fédérée, ses activités".

SEANCE DU SOIR: 8 heures

Adresse de bienvenue par Son Honneur le Maire du village de Plessisville, monsieur J.-Albert Forand.

Réponse et discours officiel du président.

Seront invités à adresser la parole: L'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture.

Mgr J.-F. Dupuis, P. D., curé.

L'hon. J.-E. Perreault, ministre de la voirie et des mines.

M. Eugène Roberge, député du comté de Mégantic au fédéral.

L'hon. Lauréat Lapierre, ministre du gouvernement provincial.

"O Canada" "Dieu Sauve le Roi".

Chanté par le public avec accompagnement de la fanfare.

DEUXIEME JOUR: Mercredi 6 novembre Election des officiers et des directeurs de la Société pour 1930.

M. Pierre Bouchard, professeur à l'Ecole de Laiterie et sous-inspecteur-général: "La comptabilité; ce qu'elle fait connaître".

M. Georges Cayer, inspecteur général: "Généralités en industrie laitière".

M. Armand Gélinas, B.S.A., agronome officiel: "Quelques productions fourragères inhérentes à l'élevage du bétail laitier".

Enlève les Cors douloureux Apporte Confort durable

Agit comme par magie—enlève toute la douleur en quelques secondes, vous ne sentez plus les cors douloureux. Voilà ce qu'accomplit l'Extracur des Cors de Putnam. Vous ne serez pas déçu par PUTNAM—il ne manque jamais d'enlever les cors ou de faire disparaître la sensibilité des callosités. Procurez-vous l'Extracur de Putnam chez le pharmacien. Refusez tout substitut.

Séance de l'après-midi: 2 heures

M. Stéphane Boily, I.A., "Le contrôle laitier".

Dr J.-H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, Ottawa: "Allocution".

M. W.-A. Wilson, représentant du Canada en Grande-Bretagne pour le commerce des produits agricoles: "Allocution".

Dr L.-P. Roy, directeur des services au ministère de l'Agriculture: "La bonne organisation d'une ferme en vue de la production laitière".

Séance du soir: 8 heures

M. Alp. Désilets, directeur de l'enseignement agricole-ménager au Département de l'Instruction Publique: "L'industrie laitière et l'école primaire".

Mlle Eveline Leblanc, conférencière démonstratrice du service de l'industrie laitière d'Ottawa: "Le lait".

Les dames et demoiselles sont tout particulièrement invitées à cette séance, qui sera des plus intéressantes et faite spécialement pour elles. Il y aura des vues animées pour illustrer le sujet traité.

LES AMIS DE L'AGRICULTURE ET DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE SONT PRIÉS D'ASSISTER A TOUTES LES SÉANCES.

Les inspecteurs de beurseries et de fromageries de la province seront présents. Ils sont instamment priés de préparer des questions pour la discussion qui suivra les conférences. C'est de la discussion que jaillit la lumière.

Tous les fabricants de beurre et de fromage de la région, ainsi que les patrons, devront se faire un devoir d'assister à toutes les séances de cette convention, parce que chacune d'elle sera tout particulièrement intéressante pour eux. Nous osons croire qu'ils vont se signaler. Tout le monde a les yeux sur eux.

On est prié de se rendre dès la première séance pour ne rien perdre de l'ensemble de la convention. Les membres du clergé, les cultivateurs et leurs épouses sont spécialement invités, et le public est admis gratuitement. A toutes les réunions, des sièges seront spécialement réservés pour les dames, les maires, les présidents et autres officiers des sociétés agricoles.

Nous prions spécialement Messieurs les curés de vouloir bien annoncer notre convention, de même que les hommes de profession libérale, les marchands, les industriels et toutes les autres personnes, qui apprécient notre œuvre nationale, de nous faire de la bonne propagande et d'encourager l'assistance à nos diverses séances qui seront toutes très instructives.

INSTRUCTIONS AUX DÉLÉGUÉS

Lisez très attentivement

1.—Chacun, cultivateurs, délégués, directeurs, inspecteurs, fabricants ou membres, devra se faire un devoir de payer sa contribution de membre, \$1.00, dès son arrivée, sur réception de laquelle le secrétaire lui délivrera un insigne qu'il devra porter dès la première séance. N'oubliez pas ceci: c'est très important.

2.—Tous les officiers de la Société et les inspecteurs dont les dépenses de voyage sont remboursées ne devront pas entreprendre le voyage s'ils ne peuvent assister à la Convention jusqu'à sa clôture. C'est une règle obligatoire, à moins de raisons majeures soumises à l'avance pour obtenir exemption à la règle. Toute personne intéressée qui ne se conformera pas à cet avis sera tenue de payer ses propres dépenses.

3.—L'appel des délégués sera fait à la première et à la dernière séance de la Convention.

Messieurs les Maires et Messieurs les Conseillers des deux municipalités de Plessisville ont bien voulu assurer la Société que les Congressistes et les visiteurs rece-

Le temps de la réflexion

Peut-on être sérieux et ne pas reconnaître que:

L'assurance-vie est indispensable, car aujourd'hui même votre famille peut être privée de son chef ou d'un membre précieux; c'est elle qui remplacera leur puissance de gain.

Le placement national est le plus sage, car à quoi servira d'avoir tant lutté pour la religion, les traditions et la langue, si nous abandonnons la richesse matérielle qui nous donne le pouvoir de nous suffire.

La Société des Artisans est une institution solide, car elle est reconnue et approuvée au même titre que les plus fortes compagnies commerciales, par les divers départements d'assurance: nationale, car elle se limite aux nôtres; bienfaisante, car elle met à la disposition de nos œuvres religieuses, éducationnelles, charitables et nationales les sommes énormes que les Canadiens Français lui confient.

La Société des Artisans Canadiens-Français

Assurance mutuelle, Vie, Accident, Maladie, Invalidité.

LA PLUS FORTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'AMÉRIQUE ASSURE LES HOMMES, LES FEMMES ET LES ENFANTS

Siège social: Montréal.

Secrétariat, administration et bureau médical: 930, rue St-Denis. Accueil, renseignements et publicité: 924, rue St-Denis.

ont la plus cordiale hospitalité dans leur paroisse.

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à

ALEXANDRE DION,

Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Un record remarquable

Ce n'est pas un record mondial, ce n'est pas même un record canadien. Cependant, il vaut certainement une mention spéciale.

Ce record vient d'être complété par Joyeuse, une vache Ayrshire de 7 ans, élevée par M. Oscar DeBlois, de Framp-ton.

M. DeBlois est ce que nous pourrions appeler un cultivateur ordinaire, possédant un petit troupeau de Ayrshires.

Joyeuse vint le 28 septembre 1929. M. DeBlois tint record de sa production jour par jour. Il ne fit aucun préparatif spécial pour établir un record. Cette vache recevait la même alimentation que les autres.

La traite se fit trois fois par jour. Elle donna: du 26 septembre au 30 septembre, 252 livres de lait, 11.84 de livres gras; en octobre, 1,796.5 livres de lait, 84.44 livres de gras; en novembre, 1,825 livres de lait, 73 livres de gras; en décembre, 1,741 livres de lait, 69.64 livres de gras; en janvier, 1,801 livres de lait, 70.44 livres de gras; en février, 1,665 livres de lait, 64.99 livres de gras; en mars, 1,804 livres de lait, 70.36 livres de gras; en avril, 1,807 5 livres de lait, 72.10 livres de gras; en mai, 1,675 livres de lait, 67.02 de gras; en juin, 1,570 livres de lait, 62.02 livres de gras; en juillet, 1,563.5 livres de lait, 60.98 livres de

gras; en août, 1,472.5 livres de lait, 60.37 livres de gras; en septembre, du 1 au 24, 1,132 livres de lait, 41.88 livres de gras.

Joyeuse se classe huitième au Canada parmi les Ayrshires pour la production du lait et neuvième pour celle du gras de beurre.

Enregistrement de Canadiennes

Classe AA.—Mireau de St-Pascal, le l'Hôpital St-Michel Archange, Mastai; Charmant de la Vallée, 2c, J.-H.-Omer Lemay, St-Hyacinthe-Confesseur, Qué.; Chapello, L.-G. Belzile, Baie St-Laurent, Qué.

Classe A.—Standard 6F, J.-B. Dorais, Lawrenceville, Qué., Ben 1D, Joseph Bour-rassa, Stukely-Nord, Qué.; élégant de Montmagny, 1C, Joseph-A. Proulx, Rocker de la Chapelle, Qué.; Grandpré, 1C, Artiste Precourt, St-Thomas de Pierreville, Qué.; Prince Vaillant de Mastai, 8C, Denis 4F, et Maurice de la Victoire 5F, Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué.; Sénateur, Emile Belzile, St-Fabien, Qué.; Vergor, 13E, Arthur Gagnon, St-Denis de la Boutellerie, Qué.; Prince de Mastai, 2, Lucien Nicole, Montmagny, Qué.

Petit Pierre, qui a cinq ans, écoute ses frères parler de leurs classes avec leur grand frère de quatorze ans. Tous choisissent une langue étrangère qu'ils veulent apprendre: Henri, l'anglais... Bobby, le latin...

Mais Petit Pierre reste sombre et mélancolique. Et puis brusquement prêt à pleurer, il se précipite vers sa maman, tire aussi fort que possible une longue langue rose et hochant tristement la tête:

—Oh! moi, dit-il, moi il parlera jamais que français, il n'a qu'une seule langue.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.

L'Assoc

Sur l'invitation de M. chef du Service de l'Avincial, je viens entretenir nouvelle, qui a pris bientôt deux ans, dans Deux-Montagnes, et "L'Association des Jeunes Poussins d'un jour".

Ce nom indique déjà l'Association. Tous les enfants et élèvent chaque jour, mais des poussins d'un jour. Cette Association n'est pas n'y en a pas qui ait du poussin d'un jour.

La raison d'être de l'Association n'est pas n'y en a pas qui ait du poussin d'un jour.

voilà une des principales raisons de l'Association. Pour l'effectue établir un poste d'incubation à St-Eustache, ment Laberge qui en Seuls, les membres de l'Association fournissent l'ion, et ces œufs pro-

peaux spécialement un expert, et de pou- deux ans. Tous les n-

de ces troupeaux de poules ayant des re- moins deux cents œufs priétaires de troupe-

sont tenus de leur et l'alimentation les rer la vitalité du fut- vité, cette méthode du poussin d'un jour, première qualité.

C'est là, il faut immense avantage, seul, en voici quelq-

1.—Ce système su- chat d'un incubateur emplacement appro- de clôtures, de parq- les reproducteurs.

2.—Il élimine les ri- cultivateur faisant qui sont pour beau- tes considérables.

3.—Permet au bénéficiaire du travail acquises par plusieurs d'expérience, d'un sélection des reprod- faite sous le contrôle

4.—Grâce à ce sy- veur n'a pas à se p- de coqs ou de coche- et supérieure, ce qu- jours très dispendie- plus à garder des- qui couvriraient à- de leur entretien.

5.—Il permet aux- voir des poussins-d- nombre voulu, et à- vient le mieux po- pour répondre aux

6.—Il assure la- des poussins, qui- longs et toujours- fait qu'ils sont pris-

7.—Il donne aux- poussins qui sont- ce qui simplifie g- d'œuvre, puisqu'on- fois des soins que- ves obligeraient à r-

8.—Les coquets p-